

Rue Souvenir, lot 1639-42, quartier St Antoine, terrain mesurant 24 x 82 d'un côté et 83.10 de l'autre, vacant, vendu par R. B. Angus et autres; prix \$995, (124558).

Rues Closse et St-Luc, p. des lots 1654, 68, 1 à 7, 1654, 68-9 et 10, quartier St Antoine; deux terrains mesurant le 1er 26x139, 6 et le second 24x140; maison No 150 rue St-Luc, vendus par Stephen Hunt Taylor, à Catherine Emma Smith, épouse de Edward Auld, prix \$7,000 (124551).

Rue Rolland, lots 550 et 551, quartier St Antoine; terrain mesurant 64x90, quatre maisons (11 logements), Nos 10 à 16 rue Rolland, vendu par Mme Charles Whitlock à Moïse Longtin, prix \$4,500 (124554).

Rue Souvenir, lots 1639-46 et 47, quartier St Antoine, terrains mesurant chacun 24 pieds de front et ensemble 4371 p. en superficie, vacants; vendus par R. B. Angus et autres à Dolphé Thibeault, prix \$2,185.50 (124545).

Rue Souvenir, lot 1639-51, quartier St Antoine; terrain mesurant 2679 1/2 p. en superficie, vacant, vendu par R. B. Angus et autres à Joseph Thibeault, prix \$1,339.

Rue Victoria, coin nord du lot 1338, quartier St Antoine; terrain mesurant 20x64, 6, maison en pierre et brique No 40 rue Victoria, vendu par Frank Scott à Margaret Murray, veuve de James Flanagan, prix \$5,000 (124525).

Avenue Ontario, p. des lots 1749 et 1750, quartier St Antoine; terrain mesurant 31x106, 8, vacant, vendu par Eliza Ann Ochrane et Mme James R. Lowden, à Katherine Bates épouse de Lansing L. M. Lewis, prix \$4,959. (124523).

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Berri, lot 15-279, quartier St Jean Baptiste; terrain mesurant 20 x 70, vacant, vendu par Odilon Vanier à George Meunier; prix \$550 (48547.)

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Ryde, lots 3340-2, 3369a 21 et 22, quartier St. Gabriel, deux terrains mesurant 25.6 x 79.5 chacun; maison en bois et brique No 84 rue Ryde, vendus par George Kaltenbach à Hormisdas Bougie prix \$1200 (48581.)

Rue Manufactures, lot 2531 et partie de 2562, quartier St Gabriel; terrain mesurant 49 x 92.4 d'un côté et 89-1 de l'autre, maison en bois et brique, Nos 264 et 266 rue Manufactures, vendu par Thomas Walter Lamb à Polydore Lavallée, prix \$2,000 (48602.)

QUARTIER HOCHELAGA

Rue Frontenac, lots 166-200, et 2 1, quartier Hochelaga; terrains mesurant 22 x 80 chacun, maisons en bois et brique No 248 à 251 rue Frontenac, vendus par Marie Rosalie Exilda Papineau à E. Rosario Gareau; prix \$2,000 (48616.)

MILE END

Rue Cadieux, la moitié S. E. du lot 137-151, Mile-End; terrain mesurant 21.3 x 87.6, vacant, vendu par Benjamin Brazeau à Louis Brazeau; prix \$2.10 (48539.)

STE CUNÉGONDE

Rue Richelieu, lot 613, Ste Cunégonde, terrain mesurant 28.3x75, maison en bois et brique; vendu par Odilon Sauvé dit Laplante, à Olivier Sauvé dit Laplante, prix \$1,700 (48543).

ST-HENRI

Rue Ste Emélie, partie N.-E. du lot 1956, St Henri; terrain mesurant 14 en front, 47.3 en arrière, par 90 d'un côté et 78.8 de l'autre, maison en bois, etc., vendu par Joseph P. Major, à Jules Beauchamp, prix \$800 (48581).

Rue Willie, partie des lots 1303-1304 et 1305, St Henri; terrain mesurant 24.6 x 84.6, maison en brique, etc., vendu par Ludger Robert, à François Régis Vinet, prix \$4,190 (48623).

Rue Beaudoin, lot 1722-52, St Henri; terrain mesurant 23x94, maison, etc., vendu par Ferdinand Gohier, à Pierre Milot, prix \$900. (48635).

COTE ST-ANTOINE

Avenue Hillside, lot 1434-96, Côte St Antoine; terrain mesurant 25 en front, 41 en arrière, 101.3 d'un côté et 95 de l'autre, 2193 p. en superficie, vacant, vendu par Herbert W. Crofts, à The Atlantic & North West Ry Co., prix \$1,596.50. (48552).

Rue Irvine, lot 1434-69, Côte St Antoine; terrain mesurant 26.6 en front, 45 en arrière x 90, vacant, vendu par Fred. Roch Alley, à George Beaucage, prix \$1,500. (48576).

VERDUN

Rue Rushbrooke, la moitié N.-E. du lot 3285, Verdun; terrain mesurant 30 x 120, vacant, vendu par Edward May, à James Sellars, prix \$342. (48553).

Rue Wellington, lot 3275, Verdun; terrain mesurant 85 x 120, vacant, vendu par Edward May, à Albert R. Withall & Margaret A. Williams, prix \$1734. (48554).

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

MONTRÉAL, 5 octobre, 1893.

FINANCES.

Le public financier des Etats-Unis, dit un banquier, s'impatiente de plus en plus du délai apporté par le sénat au rappel de la loi Sherman. D'après nos dernières informations, les banques des principales villes du pays sont résolues à ne plus prêter d'argent, excepté dans le cas d'une absolue nécessité pour les emprunteurs, jusqu'au vote du sénat. La conséquence est que le commerce souffre de nouveau de la rareté des fonds. On dit que la situation actuelle est absolument inouïe et qu'un nuage très noir plane sur le monde des affaires. Des milliers de maisons parfaitement solvables se voient accablées, à quelques semaines de délai, à la ruine et au désastre, et n'ont d'espoir qu'en une prompte décision du sénat, si les banques s'en tiennent à leurs menaces. Dans Wall Street, des banquiers bien informés disent que certains des membres les plus ardents de la minorité ont reçu de leurs électeurs des avertissements sérieux qu'ils ne pourront pas mépriser, et que ces sénateurs seront obligés de cesser leur opposition. Le jeu de bluff est fini et avec lui la chance pour la minorité de faire sentir son pouvoir. Ceux qui sont les plus près du champ de bataille disent que le temps est proche où le vote va être pris définitivement pour régler la question. Parmi les banquiers qui, d'habitude, dirigent l'opinion, il y a évidemment un peu plus de confiance qui se traduit par une disposition plus libérale dans leurs opérations.

Voilà, en quelques mots, la situation actuelle; les banques de New York serrent leurs fonds; la Clearing House n'émet plus de certificats. Six banques de Boston ont passé leur dividende semi-annuel.

Les fonds sont cotés à New-York à 6 p. c. pour les prêts sur titres rembour-

sables à six mois. Les prêts à demande sont cotés plus haut.

A Londres, les fonds disponibles sont abondants et l'or rentre dans les caisses de la banque d'Angleterre. Les capitaux sont cotés sur le marché libre à 1 1/2 p. c. La banque d'Angleterre a baissé aujourd'hui son taux d'escompte à 3 p. c.

Sur notre place les fonds sont encore serrés; les capitalistes et les banques demandent de 6 à 6 1/2 p. c. pour les prêts à demande. Quant à l'escompte commercial, il est resté aux taux antérieurs de 6 1/2 à 7 p. c.

La change sur Londres est devenu plus facile:

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9 à 9 1/2 et leurs traites à demande, de 9 1/2 à 9 3/4. La prime sur les transferts par le câble est de 9 1/2. Les traites à vue sur New-York se vendent de 1/2 à 1/2 de prime. Les francs valaient hier à New York 5.21 1/2 pour papier long et 5.19 1/2 pour papier court.

Les transactions financières constatées par la Chambre de Compensation sont pour cette semaine à peu près égales à celles de 1891 et supérieures à celles de 1890; la semaine correspondante de 1892 a un chiffre beaucoup plus élevé—\$16,111,854,—mais ce chiffre est dû à des causes spéciales qui ne se sont pas présentées cette année.

La bourse a été d'une activité très modérée, mais vers les derniers jours, le ton a été plus ferme et la spéculation plus animée. La banque de Montréal a fait 221, elle est cotée en clôture comme la semaine dernière, 225 vendeurs et 218 acheteurs. La banque Ontario est cotée 116 vendeurs et 112 acheteurs. La banque des Marchands s'est vendue 153 puis 154; elle se cote en clôture: 158 vendeurs et 152 acheteurs. La banque du Commerce a eu des ventes à 137 1/2 et 138.

La Banque du Peuple a été vendue à deux reprises à 111.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple, ex-d.....	116	111
" Jacques-Cartier .....	120	110
" Hochelaga.....	130	123 1/2
" Nationale .....	100	94 1/2
" Ville-Marie.....	90	.....

Les Chars Urbains sont à 180 pour les actions anciennes et à 177 pour les nouvelles. Le Gaz, dividende détaché, se cote 181 et 181 1/2, le Télégraphe se vend 141 et 142, le Cable Commercial 137 et 138. Toutes ces cotes sont en hausse de 1 à 2 p. c.

Le Richelieu a fait hier 56 et le Pacifique 77 1/2.

Duluth, action ordinaire, est stationnaire à 7 1/2; action préférentielle, en hausse à 19.

Les Compagnies de coton ont été vendues: Montreal Cotton Co. à 124 et Dominion Cotton Co. à 118.

COMMERCE

A mesure que l'on peut apprécier le rendement de la récolte de grains dans notre province, on constate que les si belles espérances de l'été n'ont pas été réalisées. Ceux qui ont pu moissonner leurs grains avant le désastreux orage de la fin d'août ont eu une bonne récolte, un peu échaudée, peut-être, par les fortes chaleurs, mais, en somme, de qualité et de quantité satisfaisantes. Les autres ont perdu, les uns un quart, les autres un tiers de leur récolte, en quantité et la qualité en est bien inférieure.